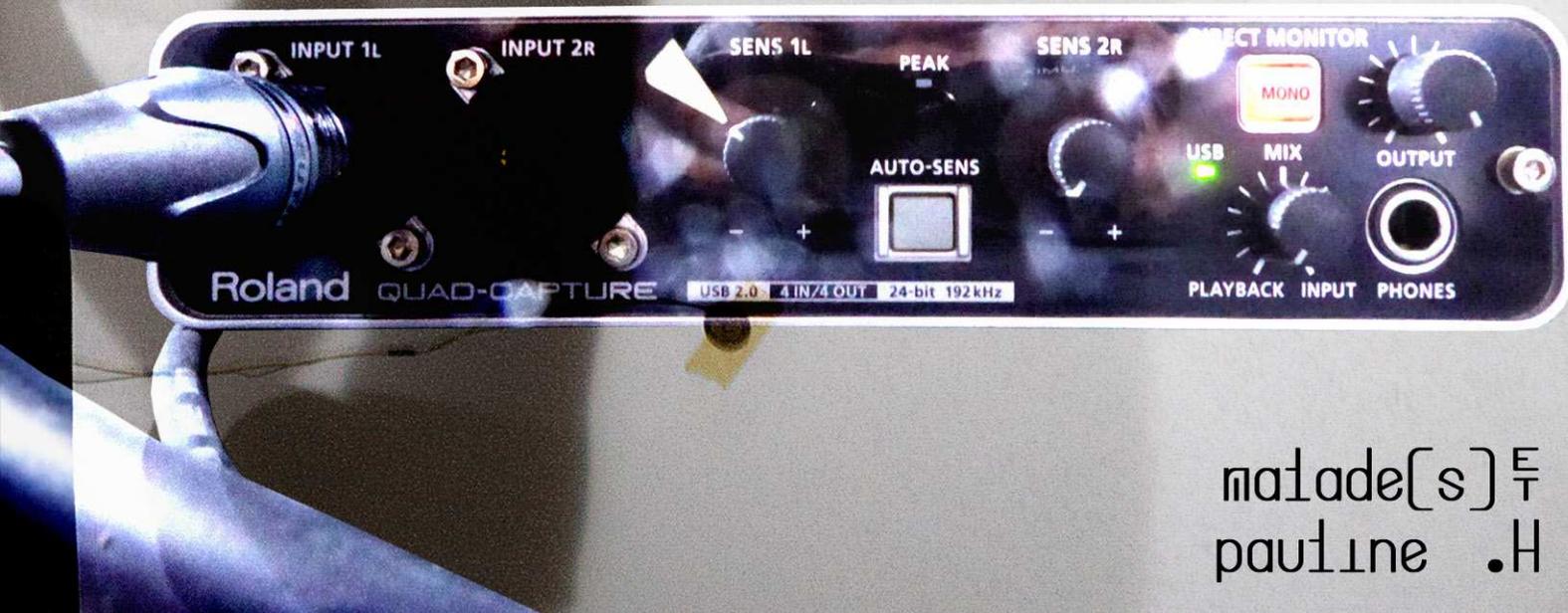


CE QUI EST ET QUI N'EST PLUS

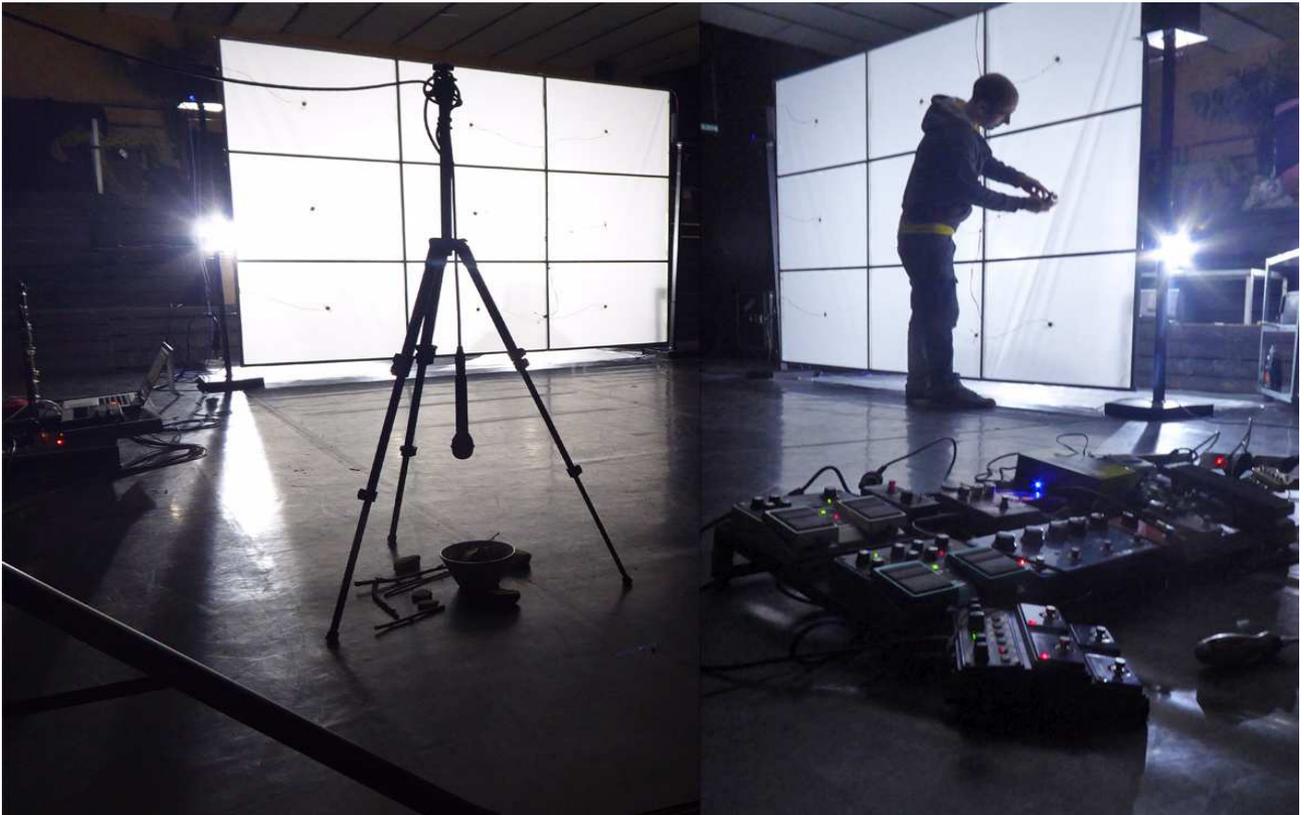
Performance sonore spatialisée pour une peintre bruitiste,
deux musiciens improvisateurs
et un paysage sonore

*CE QUI EST ET QUI N'EST PLUS,
expression poétique empruntée
aux marins pêcheurs poètes du
Finistère Nord pour désigner
l'estran, paysage maritime
éphémère s'il en est, ou chaque
banc de sable visible, chaque
oiseau entendu, est déjà en train
de disparaître.*



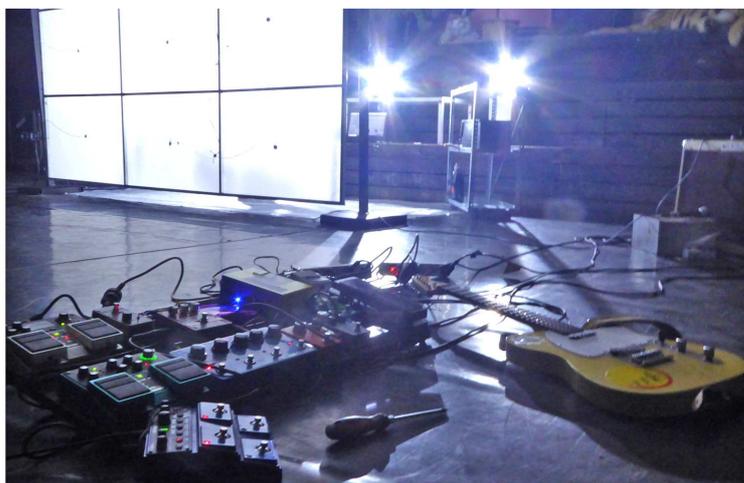
malade(s) E
pauline .H

Dans ce spectacle autour de la notion d'impermanence, l'improvisation musicale et picturale sert d'allégorie au paysage, où chaque chose se fait et se défait constamment. Le thème du paysage est envisagé comme un INTERFACE ou un espace de traduction-transition. En creux, se pose la question de notre place dans ces cycles naturels, et de notre impact sur eux.



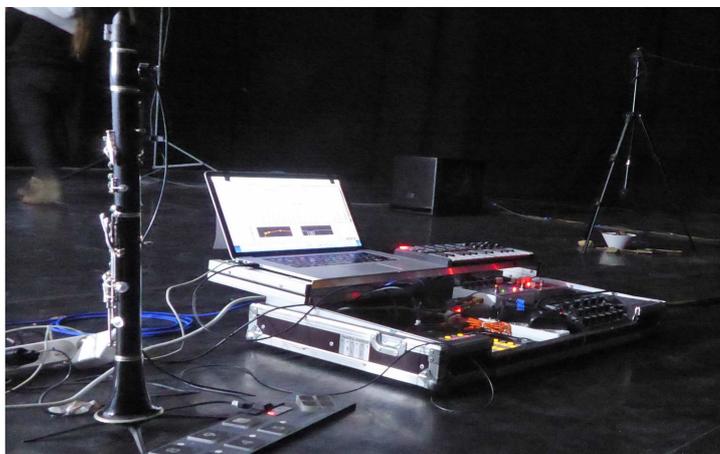
*A gauche : objets sonores et dispositif d'interaction avec le public
A droite : installation des capteurs sur toile*

La performance s'organise autour d'une collecte de sons et de formes au sein d'un lieu donné (soit la Côte d'émeraude avec la baie de Beausseis, soit le massif des Hermelles dans la baie du Mont Saint Michel, soit le lieu de la performance lui-même, voir ci-dessous). Ces sons et formes sont ensuite réinterprétés lors du spectacle, mettant en évidence l'importance et la poésie de l'écologie sonore des paysages.



Guitare électrique et ambiances sonores ; Tanguy Moaligou - Malade(s)

Pendant la performance, les auditeurs sont invités à évoluer au sein d'un dispositif de spatialisation du son en 5 points, permettant une immersion complète. Ils sont invités à changer de point de vue et d'écoute au cours du spectacle. Au-delà de la composition picturale et musicale improvisée autour de la collecte, des capteurs sonores disposés sur la toile transparente permettent une transmission du geste pictural en son.



Clarinette, MAO et spatialisation sonore ; Louise Goupil -Malade(s)

La performance explore donc également la sonification de l'acte de peindre, créant par là un espace sonore qui est lui même proche du paysage. Enfin, un travail sonore est réalisé en direct sur les extraits collectés afin de mettre en évidence les bruits environnementaux les plus faibles, comme les chants d'oiseaux, les bruits d'insectes ou de vers... qui sont le plus souvent masqués par les bruits environnementaux liés à l'homme tels que les sons de moteur, les voix...

Vidéos :

[1- Teaser du projet](#)

[2- Extraits de la performance réalisée à St Briac sur Mer avec pour sujet le paysage de la baie de Beussais](#)

Historique du projet :

- *Avril 2018 : financement par la ville de Rennes.*
- *Juillet 2018 : première phase de création aux ateliers d'art de Beussais sur Mer. Première collecte de sons dans la baie de Beussais, côte d'émeraude.*
- *Septembre 2018 : deuxième phase de création et première présentation publique au presbytère de St Briac sur Mer.*
- *Octobre 2018 : deuxième collecte autour du massif des Hermelles, avec l'Association des Pêcheurs à Pied de la Baie du Mont Saint Michel.*
- *Novembre 2018 : dernière phase de création du projet à la Jungle, Le Rheu.*



Baie de Beussais – polder de Ploubalay & tertre Corlieu



Bioconstruction du massif des Hermelles

LE DISPOSITIF :

Le spectacle est autonome en terme de système de diffusion sonore et d'éclairage.

Le dispositif comprend :

- *une scénographie en trois panneaux (dimension : 3m*2m)*
- *un système de diffusion (2 HP et 1 sub)*
- *un éclairage composé de 3 LEDs*
- *un espace de « fabrique sonore » comprenant un tripode, un micro, et quelques objets sonores (e.g., pierres, sable, feuilles... en fonction du lieu).*

Le public (jauge d'environ 50 personnes) est invité à évoluer à sa guise au centre du dispositif (voir plan de scène).

Si possible : prévoir des coussins et/ou un tapis pour permettre aux personnes qui le souhaitent de s'asseoir, s'allonger... au centre du dispositif.

La performance se décline sous 2 formats :

Option 1 - performance d'environ 45 minutes centrée sur un travail de collecte déjà réalisé (soit le massif des Hermelles dans la baie du Mont Saint Michel, soit la baie de Beaussais, côte d'émeraude). Compter un temps d'installation de 2h.

Option 2 - performance adaptée au lieu. En sus du temps d'installation (2h) et de performance (40minutes), ce spectacle comprends en amont : 1) une collecte sonore (peut être réalisée sous forme d'atelier avec un petit groupe de participants, si possible en lien avec une association locale, par exemple de naturaliste ou autres **connaisseurs du lieu**) ; 2) **une phase de préparation d'environ 1h entre la collecte et la réalisation de la performance.**

DEVIS :

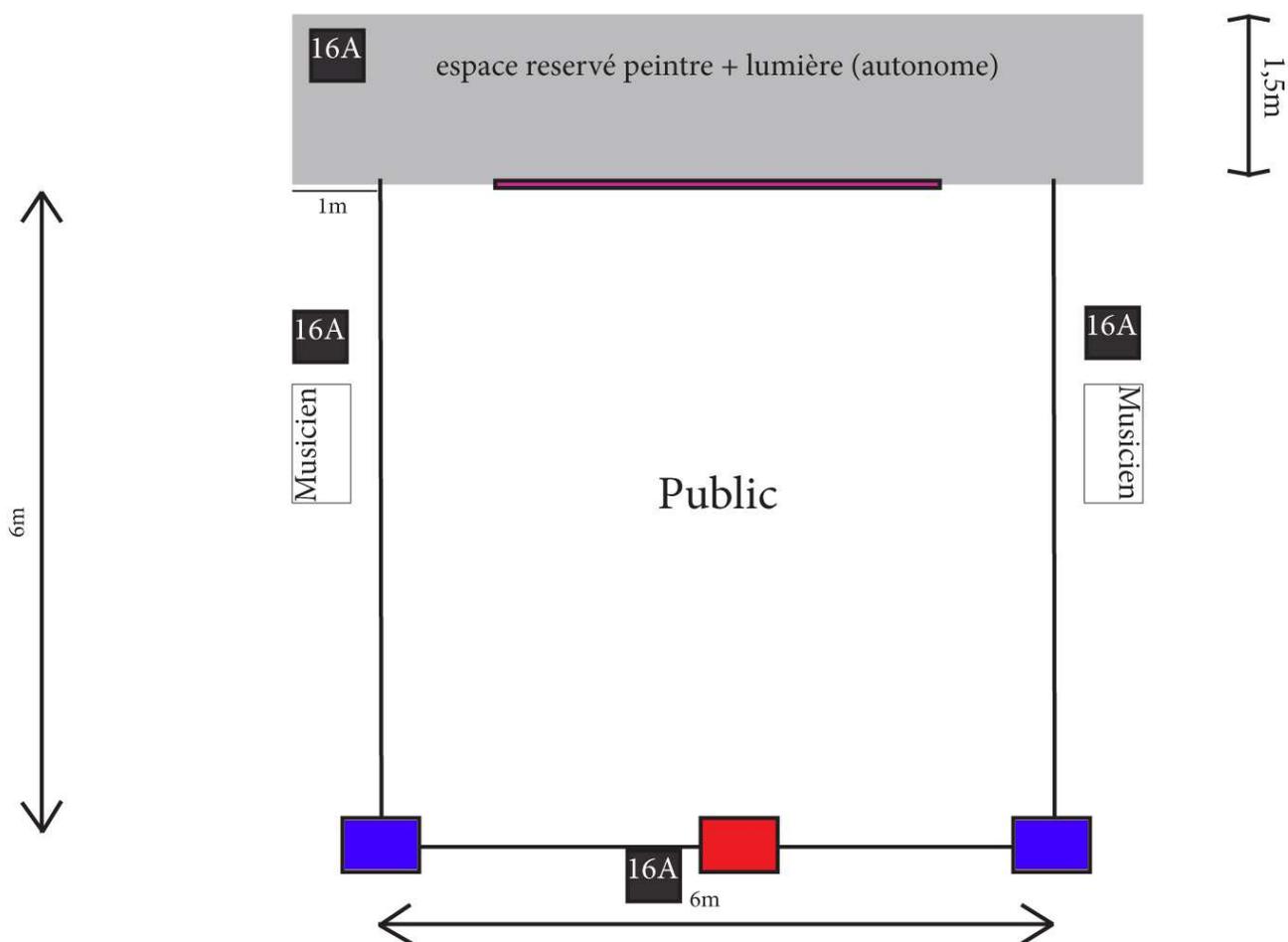
Option 1 : Paysages sonores de l'Estran (Beaussais & Massif des Hermelles)

3 cachets 80€ net + défraiement depuis St Malo (0.21 cts/km)

Option 2 : Paysage sonore collecté et travaillé in-situ

3 cachets 130€ net + défraiement depuis St Malo (0.21 cts/km)

PLAN DE SCENE :



-  structure aluminium
-  Enceintes
-  Subwoofer

PRESSE :

Le Télégramme

Brest Lannion Lorient Quimper Saint-Brieuc Vannes Rennes Autres Communes

🏠 > Toutes les communes > Saint-Briac-sur-Mer

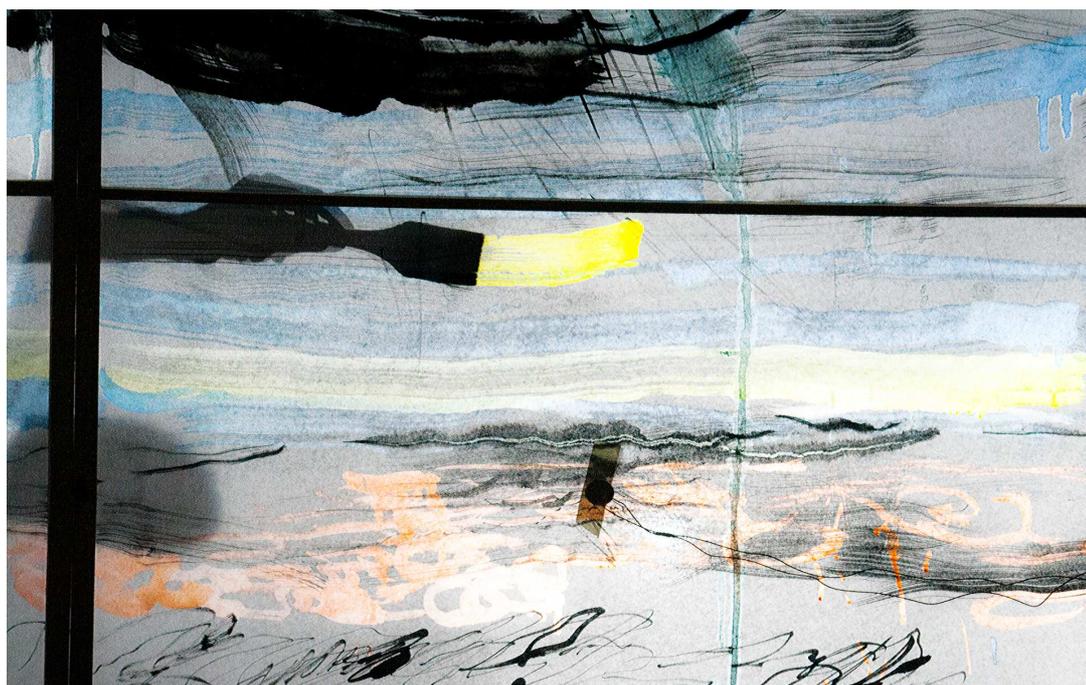
Performance artistique. Paysage sonore expérimental

🕒 Publié le 01 septembre 2018 à 09h49 Modifié le 01 septembre 2018 à 15h15



« Ce qui est et ce qui n'est plus », tel est l'intitulé de la performance artistique présentée vendredi soir, par un trio d'artistes, au presbytère. Ce projet expérimental, montré pour la première fois alliait peinture et musique. Deux musiciens accompagnaient la peinture aquatique de Pauline Hégaret, artiste peintre bruitiste, rendue sonore par des capteurs appropriés. Ainsi, la clarinette de Louise Goupil et la guitare électrique de Tanguy Maoligou ont transporté la trentaine de personnes présentes dans un espace sonore et visuel. La musique a rythmé, tel un ressac temporel, le va-et-vient du pinceau sur la toile et composé ce paysage sonore expérimental.

Article du Télégramme du 01.09.2018



Photographie en cours de performance